

17 ODD, mille façons de faire

En 2015, les Nations unies ont adopté l'Agenda 2030. Les 17 objectifs de développement durable (ODD) qui y sont formulés doivent être atteints au niveau mondial d'ici 2030. À mi-parcours, on peut dire que la réussite du programme dépendra de la prise en charge de ces objectifs au niveau local. Alors, pour mieux faire connaître les ODD à l'école et montrer comment les mobiliser dans l'enseignement, éducation21 consacre un dossier thématique et un numéro de sa revue de pratiques EDD *ventuno* sur le sujet: «Ensemble pour demain».

Dans la nouvelle édition du *ventuno*, Jürg Lauber, chef de la Mission de la Suisse auprès de l'ONU à Genève, et Klára Sokol, directrice d'éducation21, situent l'importance de l'Agenda 2030 pour la Suisse et le contexte scolaire. Le revue de pratiques EDD met l'accent sur la manière dont les enseignant-es peuvent intégrer les ODD dans leur enseignement. Par exemple, en donnant l'occasion aux élèves de comparer leurs propres objectifs et de débattre ensuite sur la manière de résoudre les conflits d'objectifs et de parvenir à des compromis. Les ODD, en tant qu'objectifs globaux, peuvent ensuite être intégrés à la discussion. Mais comme ceux-ci sont parfois en contradiction avec les objectifs personnels des élèves, il est bon de clarifier la signification des ODD au niveau du quotidien concret de chacun-e d'entre eux-elles. La revue *ventuno* suggère en outre toute une panoplie d'idées et de moyens d'enseignement permettant d'aborder les ODD en classe.



Les ODD dans le quotidien des élèves

Dans le dossier thématique «Ensemble pour demain» en ligne sur le site d'éducation21, les enseignant-es trouveront encore bien d'autres offres d'enseignement en lien avec les objectifs de développement durable. Le choix est aussi varié que les ODD sont colorés. Les questions EDD et les idées d'enseignement EDD recensées servent de base de discussion pour réaliser des projets scolaires, des unités d'enseignement passionnantes et bien plus encore. Les unités d'enseignement concrètes aident le corps enseignant dans la préparation des cours. Par exemple,

en donnant l'occasion aux apprenant-es de réfléchir à la manière dont de petits changements dans le quotidien peuvent avoir de grands effets. Ou encore, en analysant dans quelle mesure la réalisation d'un ODD dépend de la réalisation d'autres ODD. Dans toutes ces offres pédagogiques, l'objectif premier est toujours de faire entrer les ODD dans l'enseignement en tant que thème au sens d'une éducation en vue d'un développement durable. Bien que les élèves les plus jeunes aujourd'hui n'auront pas achevé leur scolarité en 2030, il est important pour eux-elles de connaître les ODD. Le développement durable est un processus qui ne sera jamais terminé et qui les accompagnera tout au long de leur vie. Le dossier thématique et la revue *ventuno* sur le thème «Ensemble pour demain» ont pour ambition de les aider à développer les compétences nécessaires à ces objectifs communs.

Lien: <https://www.education21.ch/news/odd>

École en mouvement

Innosuisse

Une initiative testée en Suisse alémanique

Le projet *Netzwelten - Learning in moving* remet en question les codes de l'enseignement traditionnel et de la posture statique assise. Ce projet est soutenu par Innosuisse, l'Agence suisse pour l'encouragement de l'innovation.

Aujourd'hui, l'importance du mouvement dans la vie quotidienne et ses bienfaits sur la santé sont reconnus. Cette conception s'étend également à l'éducation. Initié en 2021, le projet *Netzwelten* a permis de tester pendant deux ans, dans deux écoles primaires, le concept d'école en mouvement. Des filets praticables situés en hauteur et des tables rondes également équipées de filets ont été installés dans les écoles d'Allschwil (BL) et de Lichtensteig (SG). Ce mobilier a été conçu par Jakob Rope System et Novex AG en collaboration avec la Haute école pédagogique.

Innover dans le domaine éducatif est nécessaire. «L'école et l'enseignement sont en constante évolution, tout comme la société», confirme Karin Manz, professeure à la Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse FHNW. De son côté, Elmar Fischer, directeur de Novex AG, souligne l'impact de l'aménagement spatial sur notre manière de travailler et d'apprendre. «Le manque de



mouvement est un risque pour la santé. C'est pourquoi l'intégration de la notion d'espace dans l'apprentissage est une idée novatrice.»

Différentes classes ont donc testé ces espaces, naviguant entre travail de groupe, discussions de classe, apprentissage silencieux et pauses mobiles. «Nous avons examiné comment l'apprentissage, la concentration et la motiva-

tion des enfants, ainsi que la culture de classe changent lorsque le besoin naturel de bouger se voit accorder plus d'importance», explique Karin Manz.

Pour Raphael Dudli, enseignant à l'école de Lichtensteig, l'apprentissage en mouvement représente une valeur ajoutée réelle. «C'est un complément à l'enseignement traditionnel. Les filets favorisent un apprentissage physiquement actif. Les élèves choisissent les lieux d'apprentissage qui leur conviennent et s'organisent de manière autonome.»

Le projet *Netzwelten* s'est terminé en 2023 et les résultats sont concluants. «Grâce aux expériences menées, nous avons pu constater que les enfants sont enthousiastes», ajoute Karin Manz, qui entrevoit un avenir prometteur au projet. «Nous allons informer les autorités publiques et les écoles. Nous sommes également à la recherche d'établissements scolaires intéressés à tester notre concept.» L'appel est lancé.

Sondage sur les flux de données

Educa lance un sondage pour identifier les flux de données existants et potentiels dans le système éducatif. Ce sondage débouchera sur des recommandations pour améliorer l'utilisation des données dans un futur espace de données de l'éducation. Il s'inscrit dans le cadre du nouveau dossier de l'agence spécialisée.



Les flux de données – c'est-à-dire l'échange de données entre personnes ou institutions – se produisent aujourd'hui des dizaines de milliers de fois par jour dans le système éducatif. Malgré leur importance et leur nombre croissant, ils ne retiennent que rarement l'attention en raison de leur discrétion. Educa consacre un nouveau dossier «Du flux à l'espace de données de l'éducation» au flux de données qui est un élément constitutif de l'espace de données. L'agence spécialisée lance, dans le cadre de ce dossier, un sondage destiné à toute personne ayant une expérience avec les flux de données en lien avec l'éducation. A titre d'exemple, on peut citer le flux par l'intermédiaire duquel les cantons transmettent à l'Office fédéral de la statistique les données relatives aux personnes en formation. Ou lorsque le contrôle des habitant-es d'une commune signale les apprenant-es et apprenants entrant en âge scolaire à l'administration de l'école primaire de la même commune. Ces exemples sont bien documentés; il existe quantité d'autres flux de données, plus flous, par exemple lorsque les données circulent entre le corps enseignant, les parents et les élèves. L'objectif de ce sondage est de comprendre quels flux de données fonctionnent, où se situent les défis et où les flux de données n'existent pas alors qu'ils seraient utiles. Les participant-es et participant-es pourront brièvement documenter et évaluer les éléments du flux de données concerné. Les connaissances ainsi acquises permettront de donner une première image d'un futur espace de données de l'éducation. Les résultats de ce sondage seront notamment intégrés dans le nouveau dossier Educa. Celui-ci sera complété au cours des prochains mois par d'autres contributions, sur la réutilisation des données et sur les potentiels d'innovation des systèmes d'intelligence artificielle dans l'espace de données de l'éducation.



Réseaux sociaux: prendre conscience de ses propres pratiques

Selon l'enquête JAMES (Jeunes, Activités, Médias, enquête suisse), menée par l'Université des sciences appliquées de Zurich et publiée en 2022, pour la tranche d'âge des 7-8P, dans une classe de vingt élèves, les trois quarts sont déjà actif-ves sur les réseaux sociaux.

Si ces quelques chiffres témoignent de l'engouement des jeunes pour ces plateformes (près de 90% des sondés utilisent les réseaux sociaux «tous les jours/plusieurs fois par semaine»), cette même étude met également en lumière la face (plus ou moins) cachée de ces communautés en ligne. Sur les 976 jeunes sondés, 23% de la tranche des 12-13 ans déclarent avoir déjà rencontré dans la vraie vie une personne dont ils-elles ont fait la connaissance sur internet.

Alors, à quel moment les pratiques numériques à priori inoffensives des adolescent-es demandent-elles une attention particulière? Comment les aiguiller et les aider à développer un esprit critique face aux fonctionnalités florissantes développées dans le but de capter toujours plus leur attention et de les encourager à partager toujours plus d'informations privées? Comment les aider à décortiquer leurs propres pratiques et y identifier de potentielles dérives?

Pour répondre à ces questions, une équipe d'expert-es du Centre LEARN, en collaboration avec l'équipe de l'Office de l'informatique scolaire et de l'organisation (OISO) du canton de Neuchâtel, s'est penchée sur la conception d'une «Formation à la citoyenneté numérique» afin de doter les enseignant-es d'une culture commune et d'outils permettant de structurer leur démarche de sensibilisation auprès de leurs élèves. Cette formation, qui sera délivrée au cours des prochaines semaines dans un établissement neuchâtelois auprès d'une dizaine de participant-es, s'appuie sur le modèle réflexif développé en collaboration avec des enseignant-es, des chercheur-es et des sociologues. C'est avec cette grille de lecture comme point de départ que l'équipe, composée de Frédérique Chessel Lazzarotto, Sonia Agrebi et Felipe Martinez, a développé un contenu de formation visant à introduire la démarche réflexive, échanges autour des vécus spécifiques des enseignant-es vis-à-vis de leurs classes et enfin, des exercices pratiques permettant d'appliquer le modèle dans des scénarios réalistes.

C'est lors de la mise en situation proposée par l'un de ces scénarios que la démarche prend tout son sens. À partir de l'analyse d'une situation numérique, les élèves situent la problématique dans leurs différentes pratiques et désignent les bienfaits et les risques associés. Ils-elles découvrent ensuite quels sont les mécanismes numériques qui amplifient le phénomène en observant, nommant et



© Gaëlle Chétrignell

catégorisant les fonctionnalités offertes par ces outils. Dans une deuxième séance, ils-elles vont pouvoir exercer leurs choix parmi ceux qui apparaissent dans leurs pratiques: choix des contenus à partager à partir de l'évaluation de profils et de traces de comptes imaginés; choix des paramètres dans les applications, choix de son identité en ligne... Une dernière partie permet de transférer les apprentissages précédents dans des situations fictives afin de pouvoir engager les élèves à exercer leur esprit critique et formuler des comportements responsables. Les activités se basent sur le moyen choisi par le canton et intègrent aussi d'autres ressources libres ou créées pour la formation. La première session destinée aux référent-es numériques a permis de tester les modalités de ce temps de formation. Afin de connaître l'efficacité de nos formations non seulement au niveau des enseignant-es, mais aussi des élèves, nous collecterons systématiquement des données lors de nos interventions et lors de la mise en œuvre dans les classes. Nous attendons donc maintenant le retour des élèves qui suivront prochainement cette séquence.

Enquête JAMES



¹ <https://www.epfl.ch/education/educational-initiatives/fr/center-learn/>

Une caravane bibliothèque

Transformer une caravane en bibliothèque itinérante? Tel est le beau projet récemment lancé en Valais par une petite équipe dynamique qui veut favoriser la lecture auprès du jeune public des écoles primaires de Dorénaz-Collonges-Evionnaz. Sandra Ducommun-Maquignaz et Antoine Ducommun nous le présentent ici.

Nous recherchons des fonds pour la transformation et l'aménagement de la caravane (que nous avons déjà!), ainsi que pour la location auprès de Bibliomédia de livres afin de proposer un choix varié d'ouvrages aux enfants!

Pourquoi?

Selon des dernières études, en Suisse, une personne sur six est touchée par l'illettrisme et un quart des jeunes ne parviennent pas à trouver une information dans un texte simple.

Les avantages de la lecture?

Les livres offrent aux élèves de nouvelles visions du monde et leur permettent de réfléchir à leur propre vie et à leurs sentiments. Les histoires aident également les enfants à mieux comprendre leurs préoccupations. La lecture favorise aussi les compétences linguistiques.

Des animations pour les écoles!

La bibliothèque itinérante s'arrêtera chaque mois devant les écoles des trois villages.

L'association proposera également des activités aux classes tout au long de l'année.

À l'origine de ce projet?

Dans le canton de Neuchâtel, nous avons constaté que l'accès aux livres est favorisé. Le bibliobus passe une fois par mois dans les petits villages et les nombreuses bibliothèques communales ou gérées bénévolement offrent un vaste choix.

De retour en Valais, nous avons eu envie d'offrir aux élèves un service semblable. Un comité composé d'enseignantes a permis le démarrage du projet.



L'intérêt des enfants pour la lecture existe, à condition que les livres soient à leur portée

Malheureusement, dans le monde actuel, les parents n'ont pas toujours le temps d'emmener leurs enfants dans les médiathèques, c'est pourquoi il est nécessaire que les livres viennent à eux.

Financement

L'équipe a désormais besoin d'un minimum de 4000 francs pour financer son action.

L'argent servira à aménager la caravane, ainsi qu'à acheter et à louer des livres auprès de Bibliomédia.

1200 photos! pour une vidéo image par image (technique du stop-motion)

Pour promouvoir le projet, une jolie histoire en stop-motion (vidéo image par image) a été animée dans un décor en carton.

Cette création toute en douceur visible ici:



Nous récoltons également des livres pour enfants en bon état! Merci de nous contacter: sandra@aduco.ch
IBAN: CH33 8080 8007 9858 8981 2